

# Le Nil et la Bérésina

085\_01\_2010\_0280

JPB-EA-08885

10612\*\*

## LE NIL ET LA BÉRÉSINA.

Air : *Celui qui plie à soixante ans bagage.*

Depuis le jour d'honorable mémoire  
Où de la France a changé le destin,  
De Bénéger, l'ami de notre gloire,  
J'aime à chanter maint immortel refrain ;  
A son exemple aujourd'hui, sur ma lyre,  
Pour les vainqueurs d'Arcole et d'Iéna,  
Avec orgueil on m'entendra redire :  
J'ai vu le Nil et la Bérésina.           bis.

A son retour des champs de l'Ibérie,  
Naguère un fat disait avec chaleur  
A certain brave aimé dans ma patrie,  
Près de Cadix j'ai montré ma valeur...  
Moi, dit le preux, sans parler de la Loire,  
Pendant vingt ans, sous le fier Masséna,  
J'ai su combattre, et surtout avec gloire  
J'ai vu le Nil et la Bérésina.

Jeune héroïne, avec reconnaissance,  
Disait un jour à son libérateur :  
Sois mon époux, ô ! mon cher, la vaillance,  
Afin d'unir la constance à l'honneur.  
Toi que j'ai vu des périls de la guerre  
Me préserver sous les murs de Vilna,  
Viens avec moi dire d'une voix fière,  
J'ai vu le Nil et la Bérésina.

Plus d'un héros couvert de cicatrices,  
Sous l'humble chaume éloigné de nos rois,  
D'un doux hymen en goûtant les délices,  
A ses enfans raconte nos exploits.  
Bravant du sort la faveur mensongère,  
De ses revers l'honneur le consola ;  
Car il peut dire en cultivant la terre ;  
J'ai vu le Nil et la Bérésina.

Malgré les coups que veut porter la haine  
Au vrai soutien du droit d'égalité,  
Jamais, jamais, des rives de la Seine  
On ne verra bannir la liberté ;  
Car, en dépit du cagot qui sait feindre,  
Montrant la croix que Mars lui décerna,  
Le franc guerrier dit, n'ayant rien à craindre  
J'ai vu le Nil et la Bérésina.

Par BOULLET.

Caen, imp. d'AUG. LECRÈNE, rue Froide.